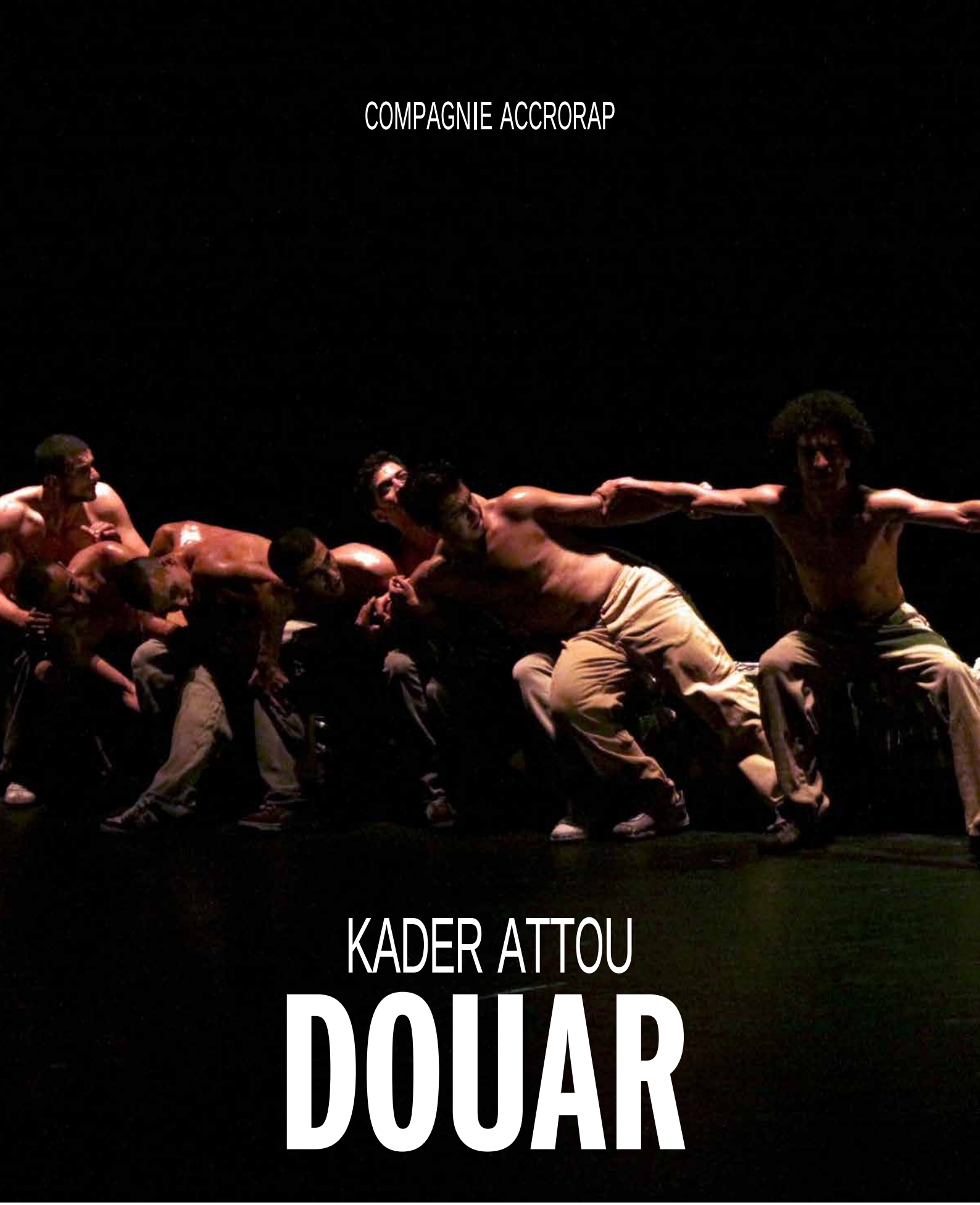
COMPAGNIE ACCRORAP



KADER ATTOU

DOUAR

CCN Accrorap
CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE LA ROCHELLE
DIRECTION KADER ATTOU

KADER ATTOU
DOUAR

direction artistique et chorégraphie
Kader Attou

interprétation en alternance
Kader Attou, Abdennour Belalit, Sim'Hamed Benalima, Fouaz Bounechada, Amine Boussa, Mabrouk Gouicem, Rachid Hamchaoui, Kevin Mischel, Salem Mouhajir, Nabil Ouelhadj Chaouki Saïd, Hichem Sérir Abdallah

musique
Manuel Wandji

lumière
Fabrice Crouzet

costumes
Nadia Genez

production
Cie Accrorap - Direction Kader Attou

coproduction
La Coursive Scène Nationale de La Rochelle, le CCN de Franche-Comté à Belfort, Le Prisme de Saint-Quentin-en-Yvelines, le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine.

avec l'aide de
Châteauvallon - Scène Nationale

Le Centre Chorégraphique National de La Rochelle et du Poitou-Charentes / Cie Accrorap - Direction Kader Attou est soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes, le Conseil régional Nouvelle - Aquitaine, la Ville de La Rochelle et par l'Institut français pour certaines de ses tournées à l'étranger et dans le cadre des années croisées.

À PROPOS DE DOUAR

De part et d'autre de la Méditerranée, une partie de la jeunesse se projette de l'autre côté de la mer.

En France pour certains il est question de la terre des origines, de la douleur et de la difficulté à assumer une double culture.

En Algérie on rêve de liberté, d'ascension sociale… en regardant la télévision… on rêve, tout simplement pour oublier les difficultés de la vie.

Avec *Douar*, Kader Attou met en espace la notion d'ennui, d'enfermement et le rêve de liberté.

À son sens, le hip hop est un outil au service d'un message. De l'engagement des acteurs de la danse hip hop à la question de l'exil que posent les jeunes algériens, comment réfléchir au rôle de la culture, au rôle de la mémoire, au rôle de la danse dans le contexte particulier des relations entre la France et l'Algérie ?

Douar trouve aujourd'hui une résonance toute particulière dans l'actualité, dans ce drame humain qu'est l'exil de populations meurtries vers une terre idéalisée.

KADER ATTOU

DOUAR

KADER ATTOU

Directeur du CCN de La Rochelle et du Poitou-Charentes, directeur artistique, danseur et chorégraphe de la cie Accrorap

La création hip hop d'aujourd'hui, danse d'auteurs et nouvelle scène de danse, porte l'image de la culture française dans le monde entier. Kader Attou revendique une pleine appartenance à cette nouvelle scène de danse. Il est l'un des représentants majeurs de la danse française hip hop, la cie Accrorap, une compagnie emblématique.

Contemporanéité, mélange de cultures, engagement humaniste, Kader Attou signe une danse de son temps où la rencontre, l'échange et le partage sont les moteurs et les sources créatrices. Du local à l'international, ses pièces font le tour du monde.

Kader Attou a nourri et poli sa danse dans l'alchimie du hip hop, des arts du cirque, de la danse contemporaine, des arts de l'image. Citons notamment : *Prière pour un fou* (1999), *Anokha* (2000), *Pourquoi pas* (2002), *Douar* (2004), *Les corps étrangers* (2006), *Petites histoires.com* (2008), *Trio (?)* (2010), *Symfonia Piésni Załosnych* (2010), *The Roots* (2013), *Un break à Mozart* (2014) et *OPUS 14* (2014).

Depuis 1989, la danse de la cie Accrorap et de Kader Attou est généreuse, et cherche à briser les barrières, à traverser les frontières.

En 2008, Kader Attou est nommée directeur du CCN de La Rochelle et du Poitou-Charentes, devenant ainsi le premier chorégraphe hip hop à la tête d'une telle institution.

LA CIE ACCRORAP

En 1989 à Saint-Priest, Kader Attou, Eric Mezino, Chaouki Saïd, Mourad Merzouki et Lionel Frédoc fondaient la compagnie Accrorap.

Du collectif d'artistes des débuts à l'émergence de chorégraphes singuliers, la cie Accrorap se caractérise par une grande ouverture : ouverture au monde grâce à des voyages conçus comme autant de moments de partage, ouverture vers d'autres formes artistiques, vers d'autres courants.

Dès 1989, dans la fièvre de la découverte de la breakdance et avec les premiers spectacles d'Accrorap, naît le désir d'approfondir la question du sens et de développer une démarche artistique. *Athina*, en 1994, marque les grands débuts d'Accrorap sur la scène de la Biennale de la danse de Lyon. Créée en 1996 *Kelkemo*, hommage aux enfants de réfugiés bosniaques et croates, est le fruit d'une expérience très forte dans des camps à Zagreb en 1994 et 1995. *Prière pour un fou* (1999), pièce charnière dans l'univers chorégraphique de Kader Attou, tente de renouer le dialogue que le drame algérien rend à cette période de plus en plus douloureusement improbable. La cie Accrorap se donne alors la liberté d'inventer une danse riche et humaine avec *Anokha* (2000), au croisement du hip hop et de la danse indienne, de l'Orient et de l'Occident. Composée de saynètes où se côtoient performance, émotion, musicalité, *Pourquoi pas* (2002), aborde un univers fait de poésie et de légèreté. *Douar* (2004), conçu dans le cadre de l'année de l'Algérie en France, interroge les problématiques de l'exil, de l'ennui, écho des préoccupations de la jeunesse des quartiers de France et d'Algérie. *Les corps étrangers* (2006), projet international - France, Inde, Brésil, Algérie, Côte d'Ivoire - évoque la condition humaine et cherche les points de rencontres possibles entre cultures et esthétiques, pour construire avec la danse un espace de dialogue qui puisse questionner l'avenir. *Petites histoires.com* (2008), succès critique et public, raconte une France populaire à partir de saynètes burlesques, tout en gardant un propos engagé et sensible.

Trio (?) (2010) renoue avec l'univers du cirque. *Symfonia Piésni Załosnych* (2010) s'attache à l'intégralité de la *Symphonie n°3* dite des Chants plaintifs, du compositeur polonais Henryk Mikołaj Górecki. Cette création en explore l'ensemble des aspects compositionnels, se laisse transporter par la voix, traverser par la force mélodique et s'unit au message d'espoir.

En 2013, Kader Attou revient aux sources du hip hop, à ses premières sensations : *The Roots* est une aventure humaine, un voyage, un grand plongeon dans son univers poétique. Onze danseurs hip hop d'excellence en sont les interprètes, ils créent un groupe en totale symbiose.

Créée en août 2014 pour la 10ème éditions des Nuits Romanes en Poitou-Charentes, *Un break à Mozart*, née de la rencontre du CCN de La Rochelle et de l'Orchestre des Champs-Elysées, se pose en véritable dialogue entre danse d'aujourd'hui et musique des Lumières avec comme œuvre musicale directrice : le *Requiem* de Mozart.

En septembre 2014, à l'occasion de la Biennale de Lyon, Kader Attou crée *OPUS 14* pour seize danseurs, hommes et femmes, qui allient puissance, altérité, engagement, poétique des corps en une pièce fondamentalement hip hop.

Le travail de la cie Accrorap est l'histoire d'une aventure collective internationale où la notion de rencontre est au centre de la démarche de la compagnie et où les voyages alimentent la réflexion.

CE QUE LA PRESSE EN DIT

« Avec Douar, *le chorégraphe Kader Attou a travaillé avec de jeunes danseurs algériens. Il évite les clichés engendrés par les rêves d'émigration et met en scène l'ennui, l'attente qui rongent les désirs les plus secrets. De chaque côté de la mer, les jeunes se regardent dans cette pièce très tendre où l'on retrouve l'écriture à vif d'un créateur qui, depuis le début de la compagnie en 1989 à Saint-Priest, sait utiliser le hip hop pour réfléchir sur les questions de société qui le troublent ou le mettent en rage. »*

Marie-Christine Vernay, *Libération*

« Mentir, s'évader, danser : la lutte pour la survie est au cœur du propos de Kader Attou. Le chorégraphe travaille, avec Douar *sur l'ennui, l'enfermement, les rêves d'exil. L'absurde avec ses silhouettes tendres à la Buster Keaton n'est jamais loin (...). Sons de la rue, bruits de radio, violon et oud arabo-andalou soutiennent leurs errances. Peu à peu, ces parcours de paumés gagnent en consistance, jusqu'à ce que, à la fin, chacun entre en scène portant une grande photo de lui-même, portrait hurlant le désir d'exister. Mais ces images évoquent aussi les milliers de disparus algériens, auxquels Kader Attou dédie* Douar. *»*

Catherine Bedarida, *Le Monde*

« Sur des mélopées traditionnelles arabes, la ligne abstraite du break (style acrobatique au sol), sa beauté âpre, prennent une puissance saisissante dans les tableaux d'ensemble. Danse solitaire à l'origine mais toujours sous le regard du groupe, le hip hop devient ici une force collective soudée par l'urgence et le plaisir de faire front ensemble. »

Rosita Boisseau, *Le Monde*